

le Rosa-lien



mai 2005

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 numéro 74
www.sainte-rosalie.org E-mail: paroisse@sainte-rosalie.org Fax: 01 43 31 70 55

Le billet de Patrick

Le mardi 19 avril, un peu avant 18h00, le Cardinal Joseph Ratzinger est devenu le Pape Benoît XVI. Sans doute que par ce vote les cardinaux ont voulu souligner l'importance de l'héritage laissé par Jean-Paul II.

Que sera le pontificat de Benoît XVI ? Le temps n'est certainement pas aux pronostics mais ce que l'on peut avancer - et chaque baptisé a compétence pour le faire, l'Esprit Saint l'aidant - c'est que sa tâche de Pasteur universel sera complexe et lourde.

Pour ma part, je vois quelques chantiers prioritaires que le futur pape devra tôt ou tard aborder.

Le premier est d'ordre interne à l'Église : la question des ministères devient en effet cruciale dans certains lieux et le fait que les vocations sacerdotales soient en hausse dans quelques pays ne doit pas masquer la crise évidente qui nous concerne directement. Les modes d'accès aux ministères peuvent et doivent être différents selon les continents et les cultures. Si, comme nous le disons à juste raison, l'Eucharistie fait l'Église, l'Église doit prendre les moyens appropriés pour que l'Eucharistie soit effectivement célébrée. Aujourd'hui, dans de nombreuses régions de notre pays ce n'est plus le cas, faute de prêtres disponibles pour cela.

Un autre chantier concerne

l'Œcuménisme. Il faut aller plus loin sur le chemin de l'unité et accepter que la vérité soit plurielle. Il faut encourager la recherche théologique qui seule permettra de dépasser les difficultés actuelles. Le dialogue entre toutes les Églises doit se poursuivre : l'unité ne se fera pas par l'adhésion de tous à ce que dit un seul. Elle se fera par l'addition des différences lorsque celles-ci sont complémentaires.

Un 3^{ème} chantier - et je m'arrêterai là - concerne le rapport au monde : Jean-Paul II, par ses multiples voyages, a montré que l'Église doit aller à la rencontre des hommes de ce temps. Nos contemporains attendent de l'Église une parole bienveillante, une parole qui ne juge pas, qui ne condamne pas. Il est fini le temps où l'Église prétendait diriger les affaires des hommes et imposer à tous un même ordre moral. Il lui faut aujourd'hui aimer ce monde et se mettre à son service; proposer et non imposer; montrer au besoin les limites et non exclure ceux et celles qui, plus ou moins volontairement, les franchissent; manifester la tendresse de Dieu à tous, en commençant par les petits et les pauvres.

L'Église sera alors signe de l'Amour que Dieu propose inlassablement à tous de vivre.

l'agenda du mois

mardi 3 mai	Pour rencontrer le Christ... 20h-21h lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
jeudi 5 mai	Ascension: messes à 9h30 et 11h00 (pas de messe anticipée le mercredi 4 mai)
du 5 mai au 8 mai	Aumônerie: FRAT à Jambville pour les 4 ^{ème} /3 ^{ème} .
jeudi 12 mai	Réunion M.C.R. à 15h
dimanche 15 mai	Pentecôte: messes à 9h30 et 11h et 18h30 sam.14 mai
dimanche 15 mai	Intelligence de la Foi 9h45 - 10h45
mardi 17 mai	Pour rencontrer le Christ... 20h-21h lire et partager autour de la PAROLE de DIEU
samedi 21 mai	Aumônerie: messe à 18h30 Rencontre des 4 ^{ème} à 10h30 et WE 2 nd cycle
samedi 21 mai	CONCERT à 20h30 pour le soutien au centre gérontologie de Paris 13 ^e
samedi 21 mai	Conf. St Vincent de Paul Repas de Fraternité à 12h
lundi 23 mai	Rencontre café à 13h.
mardi 24 mai	MCR: rassemblement des aînés à St Sulpice à 15h
mercredi 25 mai	Catéchisme: retraite 1 ^{ère} communion
samedi 28 mai	Aumônerie: 4 ^{ème} Rencontre à 10h30
dimanche 29 mai	Messe des familles : 11h 1 ^{ère} communion des CM2
mardi 31 mai	Préparation au baptême rencontre à 20h30
mardi 31 mai	Pour rencontrer le Christ... 20h-21h lire et partager autour de la PAROLE de DIEU

dans ce numéro

Edito - Agenda

page 1

Un chemin vers le baptême

page 3

La messe (suite des n° 70-71-72-73)

page 2

Le livre de vie - CCFD - Sec. Cath.

page 4

La Messe. La liturgie de la Communion (suite) par Claude DINNAT

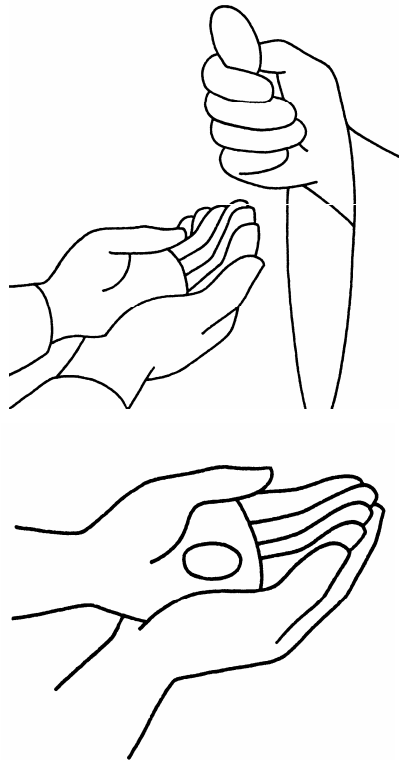
Le « Notre Père »

Devenus le corps du Christ, nous nous retrouvons tous, en Jésus, frères et fils d'un même Père. Jésus a transformé l'idée que nous pouvions nous faire de Dieu ; désormais nous n'en avons plus peur. Il n'est plus cette puissance, cette transcendance lointaine et inaccessible, mais bien ce Père plein d'amour et de tendresse révélé par Jésus. "Qui m'a vu, a vu le Père" (Jn 14,9). Spontanément nous nous mettons à le chanter, le louer, à proclamer sa sainteté. Et nous appelons sur nous son Règne. Et nous voulons faire sa volonté, volonté d'amour, de pardon, de confiance infinie. Pardon que nous devons manifester à notre tour à nos frères et sœurs, un « par-don » qui est don par dessus le don. Pour être capables de cela, nous qui sommes si facilement enclins à la rancune, nous avons besoin que le Père nous aide à surmonter toute tentation de repli sur soi, d'égoïsme et de rancœur. Au centre de cette prière, nous Lui demandons de nous fortifier en nous procurant le pain qui fait vivre le corps, mais aussi celui qui donne la vraie Vie, celle qui nous vient de son amour, le pain de l'Eucharistie.

Le Rite de la Paix

"Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix" (Jn 14, 27). Voici qui rassure l'homme, angoissé par sa finitude et son péché, et lui promet la paix véritable, celle qui vient de Dieu. Cette paix nous réconcilie avec nous-mêmes et nous rend l'espérance. Cette paix, que nous promet et nous laisse Jésus, nous en sommes les bénéficiaires et devons en être les acteurs. Aussi allons-nous la transmettre à nos frères et sœurs dans l'assemblée. Même si nous ne les connaissons pas, ce que nous leur mani-

festons par ce signe de communion fraternelle, c'est notre désir de les voir eux aussi atteints par la « douce pitié de Dieu » (dont parle Bernanos) et transformés de l'intérieur, apaisés, libérés.



La fraction du pain

Le prêtre va rompre l'hostie.

Ce geste indique, en premier lieu, que le Corps du Christ est partagé, ce Corps qui a été livré pour tous dans la perspective d'un grand rassemblement universel, d'une fraternité sans frontières. En tant que partage, la communion eucharistique est donc ferment d'unité, d'amour entre les convives.

En second lieu, ce geste signifie que le Corps de Jésus est brisé : c'est un rappel de la mort sur la Croix.

L'immixtion

Ensuite, le célébrant coupe une parcelle de l'Hostie et la dispose dans le Calice. La réunion du Corps et du Sang manifeste la Résurrection de Jésus. Dans la tradition juive, séparer le corps et

le sang signifie la mort, les réunir signifie la vie.

L'Agneau de Dieu

Jésus, nouvel Agneau sacrifié, donné, a fait descendre sur nous la bénédiction du Père. Nous le chantons et l'implorons.

Le prêtre reprend alors les paroles de Jean-Baptiste : "Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde". Ainsi Jean-Baptiste reconnaissait-il en Jésus le Messie et, en le nommant « Agneau de Dieu » faisait-il le lien entre la pâque juive et sa mission, mission qui allait sceller une Alliance nouvelle, permettre un nouvel exode, une expérience de salut radicale et définitive.

La communion

En communiant, nous recevons le Corps du Christ. Il existe plusieurs façons de communier. C'est l'esprit avec lequel on communie qui donne à l'acte sa valeur de piété. On peut choisir de recevoir l'Hostie sur la langue. La plupart communit en présentant les mains comme un plateau. C'est une manière de dire à Jésus que les mains sont grandes ouvertes pour l'accueillir. Mais nous devons veiller à ne pas prendre l'Hostie, en passant, comme une vulgaire nourriture, comme les enfants se saisissent d'une friandise. Les mains doivent être présentées l'une sur l'autre, pour que cette Hostie soit déposée au creux de la paume. Et nous devons porter le Corps du Christ à la bouche dans une attitude de recueillement et de profond respect, après avoir prononcé un « Amen » d'adhésion de tout l'être.

Dans un dernier article, nous verrons à quoi nous convient la prière de clôture de la messe et l'envoi du célébrant.

livre de référence :

La messe, un trésor caché, de Frère Luc-Marie

Un chemin vers le Baptême

par Geneviève NAPOLI

Nicolas Patrick est né au Cameroun en 1982. Il grandit dans une famille chrétienne fervente. Son père est protestant, sa mère catholique, ses frères et sœurs baptisés vers 10 à 13 ans, selon leur demande. Tous participent à la messe du dimanche.

Les parents parlent beaucoup avec leurs enfants de leur foi, de ce qu'ils croient, de la Bible.

Le grand-père paternel, décédé, était pasteur. Il est très présent à la famille par le témoignage du père, qui lui-même vit sa foi en paroles et par une vie de partage et de générosité.

Patrick va à l'école tenue par des Sœurs où les enfants trouvent des temps de prière, la messe en semaine.

À 14 ans, Patrick doit quitter sa famille (ce milieu plein de foi) pour aller au collège à Douala où pendant quelques temps il abandonne sa pratique chrétienne.

Puis il rencontre un ami chrétien qui va à la messe le dimanche avec sa mère. Grâce à eux Patrick revient à une pratique régulière. Sa mère souffrant d'une maladie douloureuse est hospitalisée à Douala. Son état s'aggrave. Le 6 mars, jour où Patrick fête son anniversaire, il est chargé d'aller chercher un pasteur pour l'amener près de sa mère, mais n'arrivant pas à le trouver, il reste avec ses amis et sa mère meurt sans lui et sans le pasteur.

Cette disparition l'affecte profondément : « Pourquoi ma mère meurt-elle le jour où elle m'a mis au monde ? » « Où est

la justice de Dieu qui laisse mourir une femme encore jeune et dont les enfants avaient besoin ? »

Patrick s'éloigne du monde chrétien...

L'année suivante son grand-frère de 24 ans tombe subitement malade et meurt en quelques jours.

Ces épreuves qui ébranlent Patrick lui font découvrir au même moment la force de la foi de son père dont toutes les réactions témoignent de sa confiance absolue en Dieu.

Cependant Patrick, lui, se dit : « Vis ta vie... ». « Amuse-toi. » et abandonne la vie chrétienne.

À 18 ans il vient à Paris pour faire des études en alternance dans l'audio-visuel. Il vit seul (dans le quartier Glacière) mais avec une présence familiale assez intense.

Son père vient assez souvent à Paris et leurs échanges religieux continuent. Par ailleurs Patrick est proche d'une amie catholique très croyante ce qui l'amène à reprendre sa réflexion sur la vie chrétienne, et une certaine pratique.

L'année de ses 20 ans, son père, malade, est soigné à Paris et semble guéri, mais meurt subitement en écoutant de la musique religieuse, des cantiques et des prières.

Les obsèques ont lieu au Cameroun, concélébrés par un prêtre et un pasteur, en présence d'un grand nombre de prêtres, de pasteurs, d'amis, de fidèles.

Les circonstances de la mort de son père remettent Patrick en

cause et lui rendent sa force chrétienne. Sa seule demande alors est de mourir comme son père et d'avoir sa foi. Ce changement intérieur soulage sa douleur.

Revenu à Paris Patrick doit affronter sa souffrance et des soucis matériels de logement, de travail. Il trouve du courage en lui grâce à toutes les paroles entendues de son père qui a donné un si fort témoignage de vie chrétienne.

Il retrouve du travail et une chambre dans le quartier de Sainte Rosalie où il vient à la messe. Il pense à demander le baptême et rencontre Patrick Souêtre à plusieurs reprises à ce sujet. Il lit la bible et d'autres livres sur la vie chrétienne. Il entre en contact avec des jeunes filles de la JOC (Jeunesse ouvrière Chrétienne). Dans les rencontres de la JOC il a la joie de connaître et de partager des expériences différentes de vie chrétienne « conduit par la grâce de Dieu ». Il rencontre d'autres catéchumènes à la JOC et à la paroisse.

En 2004 commencent les étapes vers le baptême :

L'appel de Patrick par l'évêque Jean-Marie Lustiger à la Madeleine a lieu le 6 mars, jour de son anniversaire et de l'anniversaire de la mort de sa mère.

Et c'est dans la nuit pascale du 26 mars, jour de l'anniversaire de la mort de son père qu'il reçoit le baptême à Sainte Rosalie.

« Grande joie »

nos joies

Ils ont reçu le sacrement du baptême au cours du mois d'avril à Sainte-Rosalie :
Pierre REBOUL-SALZE, Victor REBOUL-SALZE, Jacques REBOUL-SALZE *le vendredi 1^{er} avril,*
Baptiste FAUVEL *le dimanche 10 avril,* Arthus DAUGUET *le dimanche 24 avril*

CCFD

En 2000, les 189 États des Nations-Unies ont défini 8 objectifs du millénaire pour le développement, à réaliser d'ici 2015, en particulier celui d'éliminer l'extrême pauvreté. Mais les moyens ne suivent pas.

En novembre 2004, les Évêques d'Afrique et d'Europe ont déclaré : « Nous considérons que le respect des objectifs pour le millénaire représente la meilleure opportunité pour venir au bout de la pauvreté en Afrique ».

Fin mai - début juin 2005, 8 évêques du Nord et du Sud se rendront à Berlin, Londres, Bruxelles et Paris afin d'interpeller les chefs d'État sur cette question.

Une campagne de plaidoyer est engagée par la CIDSE, réseau international de 15 organisations catholiques de développement, dont fait partie le CCFD.

Les cartes postales de cette campagne seront disponibles aux messes du 14 et 15 mai 2005.

L'équipe CCFD de la paroisse est disponible pour toute autre précision.

SECOURS CATHOLIQUE

TSUNAMI 5 MOIS APRES...

Grâce à l'extraordinaire mobilisation des donateurs le Secours Catholique - Caritas France a collecté à Paris près de 4 millions d'euros.

Nous vous convions à l'une des trois présentations visuelle et commentée d'une heure qui aura lieu au choix les :

mardi 10 mai à 15h
mercredi 11 mai à 19h
mercredi 18 mai à 15h

au 13, rue St Ambroise 75011 Paris

Merci de vous inscrire par téléphone au :
01 48 07 58 21

Le livre de Vie

par Emilie Sabeau-Jouannet

Sur le bas-côté de l'église, non loin de la statue de la Vierge, posé sur un bureau de bois foncé se trouve un cahier où les prières personnelles sont confiées à la prière de la communauté.

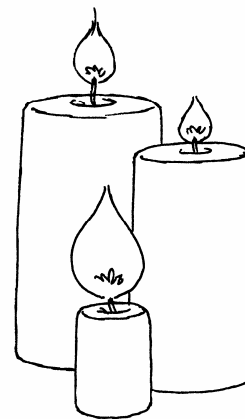
Au cours de la liturgie de la messe le prêtre et les fidèles portent les intentions de prières des hommes dans notre monde actuel. Ce sont les besoins de l'Église, des peuples, de ceux qui souffrent et de la communauté réunie dans la célébration. Cette prière, dite et chantée après le Credo, porte le nom de prière universelle.

Puis au cours de la liturgie eucharistique le prêtre va maintenant demander au Père un ensemble d'intercessions, qu'il place dans le cœur de Jésus. D'abord pour toute l'église, ensuite pour tous les hommes de toutes les cultures et de toutes les religions qu'ils soient. Puis l'Église intercède en faveur de tous les défunts. Enfin on invoque les saints pour les associer à ces intercessions' en particulier la Vierge Marie. (Cf. *Le Rosa-lien*, 73, 2)

« Quand vous serez deux à prier ensemble, je serai au milieu de vous ». (*Mth 18,20*)

Ceux qui viennent inscrire leurs intentions de prières dans le cahier de vie demandent à la communauté de porter celles-ci avec eux devant Dieu. Leur appel monte d'une vie particulière et universelle cependant.

Concernant les joies et les douleurs d'un individu, la prière s'élargit elle-même souvent aux dimensions des hommes (malades, personnes âgées, et



ceux qui les accompagnent, victimes de guerres ...).

Peurs, maladies, mésententes familiales, chômage, figurent les besoins et les aspirations de l'individu.

La prière pour la mort d'êtres chers tient une place particulière dans l'Espérance de la Vie.

Les premiers mots sont souvent pour remercier des grâces reçues.

Bien des prières sont des demandes intérieures de conversion, de paix, de pardon, de courage devant une épreuve, de discernement dans un choix décisif. Nous confions à la tendresse de Dieu les besoins et les aspirations exprimés sur ces pages et nous prions pour l'Église et pour tous les hommes.

OUVERTURE
DE L'ÉGLISE

en semaine

8h 20 à 12h 00
15h 00 à 19h 00

le dimanche
8h30 à 12h 00

MESSES

samedi : 18h30

dimanche :

9h30 et 11h00

du mardi au vendredi :
8h30

SECRETARIAT

du lundi au vendredi
10h -12h

ACCUEIL

du lundi au vendredi
10h -12h
et 15h30 - 19h00
samedi : 10h -12h

ACCUEIL des
PRETRES

Père P. SOUËTRE
sur Rendez-Vous
au 01 43 31 36 83

Père P. NAULLEAU
samedi 10h00 - 12h00

AUMONERIE

tél : 01 47 07 46 21

PERMANENCES
mardi : 17h -19h
mercredi : à partir de 14h30
jeudi : 16h30 -19h
vendredi : 16h -20h
samedi : 10h -12h
(sauf vacances scolaires)